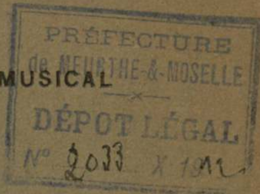
ASSOCIATION GALINISTE
POUR LA PROPAGATION DE L'ENSEIGNEMENT MUSICAL
par la méthode modale Galin-Paris-Chevé
8, RUE CAPLAT, PARIS (XVIIIe)



CHANTS POUR TOUS

(Notation sur portée et notation chiffrée)

CHOISIS ET ADAPTÉS PAR

A. DANGUEUGER
DIRECTEUR D'ÉCOLE PUBLIQUE
A PARIS
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

J. BONNET
PROFESSEUR DE MUSIQUE A L'ÉCOLE NORMALE
DE LA SEINE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



« Une chose qui étonne tous les jours les observateurs, c'est de voir que, dans le plus grand nombre de ceux qui ont appris la musique, il s'en trouve si peu qui sachent la lire de vive voix. La plupart ont besoin d'interroger leur violon, leur piano, leur flûte, pour déchiffrer la romance nouvelle, et c'est en effet l'instrument qui la lit pour eux. » (P. GALIN.)

Prix : 30 centimes

EN VENTE

CHEZ J. LEBÈGUE & Cie
LIBRAIRES-ÉDITEURS

PARIS — 30, RUE DE LILLE | BRUXELLES — 46, RUE DE LA MADELEINE

APERÇU DE LA NOTATION CHIFFRÉE

I. **Signes d'intonation.** — En intonation, il faut exprimer trois sortes de sons :

Sons de la gamme d'ut

Signes :	1	2	3	4	5	6	7
Noms :	do	ré	mi	fa	sol	la	si

Sons dièses

Signes :	1	2	3	4	5	6	7
Noms :	tè	rè	mè	fè	jè	lè	sè

Sons bémols

Signes :	1	2	3	4	5	6	7
Noms :	teu	reu	meu	feu	jeu	leu	seu

Distinction des octaves

Sons graves	*Sons du médium*	*Sons aigus*
1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

II. **Signes de mesure.** — En mesure, il faut exprimer trois idées principales :

1° Un son *articulé,* figuré par un *chiffre.* Exemple : 5

2° Un son *prolongé,* figuré par un *point.* — •

3° Un *silence,* figuré par un *zéro.* — 0

Tout signe isolé (chiffre, point ou zéro) représente un temps. Tout groupe de signes sous un trait horizontal représente aussi un temps. Les barres de mesure se marquent comme sur la portée.

Ex. || 1 • 0 23 | •45 654 02 10 ||

III. **Signes d'expression.** — Les mêmes que sur la portée.

CONSEILS (¹)

Pour bien exécuter un morceau de chant, il importe de savoir : 1° prendre le ton ; 2° observer le mouvement ; 3° rendre l'expression ; 4° étudier avec ordre.

Le ton

Règle : Pour prendre le ton, on fait vibrer le diapason, qui donne le *la.* On monte ou on descend à la hauteur du ton indiqué ; le son trouvé est nommé *do,* si le morceau est en majeur ; *la,* s'il est en mineur.

Remarques : 1° Le mode majeur est indiqué par des parenthèses ( ) ; les crochets [ ] conviennent au mode mineur ; 2° l'indication D^on^, suivie d'un chiffre, veut dire que le son donné par le diapason correspond, pour le morceau, à tel ou tel degré de la gamme ; les majuscules déterminent, selon la coutume industrielle et internationale, la note du clavier qui correspond à la tonique du morceau.

Le mouvement

Pour connaître le mouvement à suivre, on prend le métronome, celui de Galin par exemple, ruban gradué que l'on fait osciller, après l'avoir pincé à la longueur qui produit à la minute le nombre d'oscillations voulu.

L'expression

Pour rendre l'expression, il faut lire d'abord la poésie en entier, en découvrir le sens général, le but poursuivi par l'auteur, l'impression qu'il a voulu produire : joie ou tristesse, calme ou entraînement, etc. Il faut articuler avec soin, détacher les mots de valeur et enfin observer strictement les nuances indiquées par les signes d'expression qui accompagnent la notation musicale.

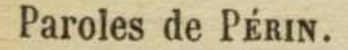
La manière d'étudier

Pour l'étude de chaque morceau, il faut passer par les trois exercices suivants : 1° Lire la musique ; 2° vocaliser ; 3° adapter les paroles.

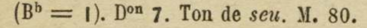
(¹) Chaque élève doit être muni d'un diapason et d'un métronome.

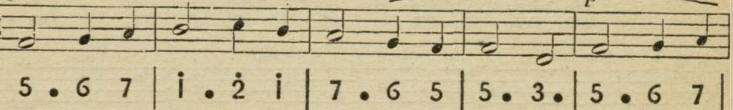
Chants pour Tous

LOIN DU PAYS

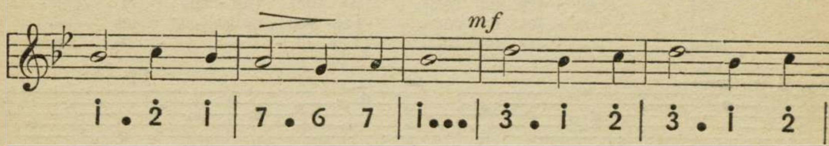


Musique d'Émile CHEVÉ (1804-1864).

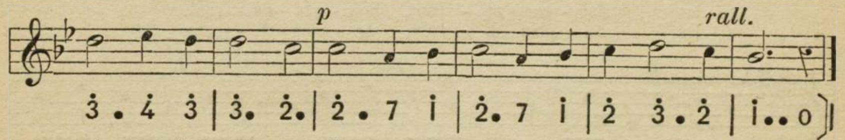




Pauvre ex - i - lé sur la terre é - tran - gè - re, Vers mon pa-
Je pense à lui, je le vois dans mes son - ges, Quand le som-
Je me con - fie à la douce es - pé - ran - ce ; Peut - être un



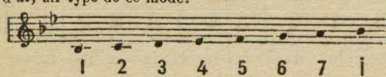
ys im - plo - rant le re - tour, De - puis long - temps c'est en
meil tombe en - fin sur mes yeux : Un rêve heu - reux m'en - tre-
jour ce tour - ment fi - ni - ra, La vé - ri - té fe - ra



vain que j'es - pè - re Y re - tour - ner et le re - voir un jour !
tient de men - son - ges, Mais le ré - veil est, hé - las ! plus af - freux.
voir l'in - no - cen - ce Et le pa - ys, oui, me rap - pel - le - ra.

COMMENTAIRE GALINISTE

Mode. — Ce chant appartient au mode majeur : il doit être exécuté, quel que soit le ton choisi, en langue d'*ut*, air type de ce mode.



Ton (*si* bémol ou *seu*). — Pour prendre le ton, en notation chiffrée, monter du *la* du diapason jusqu'au *si* bémol. Appeler *do* ce dernier son, tonique majeure du morceau.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 56 centimètres : on aura environ 80 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Morceau extrait des *Petits chants de l'élève musicien*, nouvelle édition. En vente chez J. Lebègue et Cie, rue de Lille, 30, à Paris. — Prix : broché, 30 centimes ; cartonné, 40 centimes.

***

On a composé cet ouvrage en choisissant les meilleurs chants que renferment les divers cours de l'*Élève musicien*, élémentaire, moyen, supérieur. On en a groupé et gradué une cinquantaine.

Tous peuvent être exécutés à l'unisson ou en duos, selon les besoins.

Des conseils sobres, clairs et précis indiquent la manière d'étudier, d'exécuter, d'interpréter ce charmant répertoire, dont la qualité essentielle est la simplicité.

LA CHANSON DU GRAND-PÈRE

Poésie de Victor Hugo (1802-1885) Musique de Martini (1741-1816)

(A = 1) D^on 1. Ton *la*. M. 120.
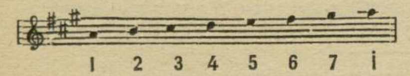
Dansez, dansez, les petites filles,
Toutes en rond, Toutes en rond.
En vous voyant si gentilles,
Les bois riront, Les bois riront.
Tra la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la.
Tra la la la la la la la la la la la la la la la.

Dansez, dansez, les petites folles,
Toutes en rond, Toutes en rond.
Les bouquins dans les écoles
Bougonneront, Bougonneront.

Dansez, dansez, les petites belles,
Toutes en rond, Toutes en rond.
Les oiseaux avec leurs ailes
Applaudiront, Applaudiront.

COMMENTAIRE GALINISTE

Mode. — Ce chant appartient au mode majeur : il doit être exécuté, quel que soit le ton choisi, en langue d'*ut*, air type de ce mode.



NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Morceau extrait du *Recueil de chants faciles,* nouvelle édition entièrement refondue. Premier fascicule, en vente chez Lebègue et Cie, rue de Lille, 30, Paris. — Prix : 15 centimes.

***

Vingt petits chants scolaires pouvant être exécutés *ad libitum* à une voix ou en duos, voilà ce que renferme le premier fascicule.

Ton (*la* majeur). — Pour prendre le ton, en notation chiffrée, écouter le *la* du diapason et appeler *do* ce son qui doit être la tonique majeure du morceau.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 25 centimètres : on aura environ 120 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

Le choix des poésies a été fait avec un soin scrupuleux, de manière à éveiller l'esprit, à toucher le cœur. La musique a été empruntée à des musiciens célèbres ou reproduit des airs populaires bien caractérisés.

D'une réelle portée morale, ce recueil mérite d'entrer dans le répertoire des écoles et des familles.

L'HIVER

Poésie de Mme Claire Chemin (1860-1904). Musique de J. Bonnet.

[d = 6] Don 3. Ton *ré* mineur. M. 120.

p

6 1 2 | 3 • 6 | 4 • 6 | 3 • 3 | 2 3 4 | 3 • 2 | 1 3 2 |

Voi-là l'hi - ver et son es - cor - te De vent, de nei - ge, de fri-
Le so-leil luit, mais il n'i - ri - se Que les gla - çons mu - ets et
Le pauvre a - lors craint de s'é - tein - dre Et sur lui-même est re - pli-

7 • • | 6 1 2 | 3 • 6 | 5 6 7 | 7 • 6 | 1 7 6 |

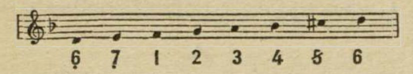
mas; Dans les sen - tiers, la feuil - le mor - te, Plain - ti - ve,
froids, Au lieu du flot qu'en - flait la bri - se, Du flot ja-
é; Com - bien sans aide il est à plain - dre! Oh! qu'il ne

3 5 4 | 3 • 3 | 6 • • ||

fuit de - vant nos pas.
seur cou - rant sous bois!
soit pas ou - bli - é!

COMMENTAIRE GALINISTE

Mode. — Ce chant appartient au mode mineur : il doit être exécuté, quel que soit le ton choisi, en langue de *la*, air type de ce mode.



Ton (*ré* mineur). — Pour prendre le ton, en notation chiffrée, descendre du *la* du diapason jusqu'au *ré;* appeler *la* ce dernier son, tonique mineure du morceau.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 25 centimètres : on aura environ 120 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Morceau extrait de *Premier enseignement musical basé sur la méthode modale chiffrée.* — Brochure de 90 pages, en vente chez Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris. — Prix : 1 fr. 50.
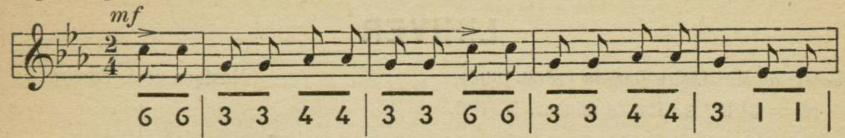
***

L'ouvrage s'adresse de préférence aux élèves des écoles normales, aux candidats au brevet supérieur, aux instituteurs et aux institutrices. Il est en rapport étroit avec les prescriptions officielles contenues dans le décret et dans l'arrêté du 4 août 1905. Il renferme un exposé complet des principes et des procédés galinistes, suivi de la relation d'une expérience aussi intéressante que concluante.

L'étude de cette brochure permet de comprendre et de discuter la question de l'enseignement musical élémentaire.

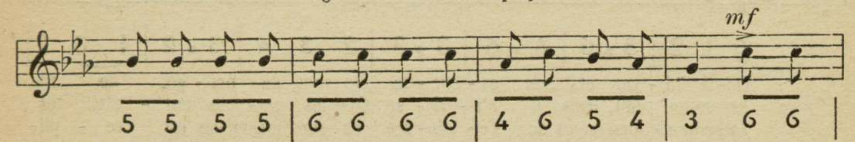
LE POMMIER NORMAND

Poésie de S. D. Gillotin. *Air normand*
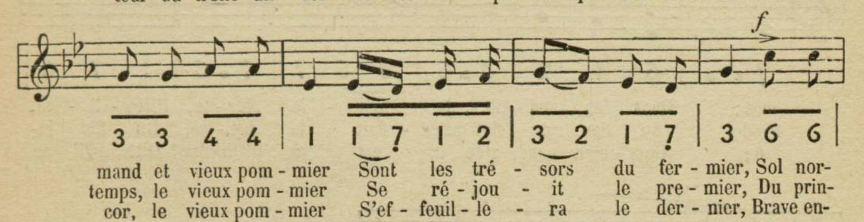
[c = 6]. D^on 4. Ton *ut* mineur. M. 100.
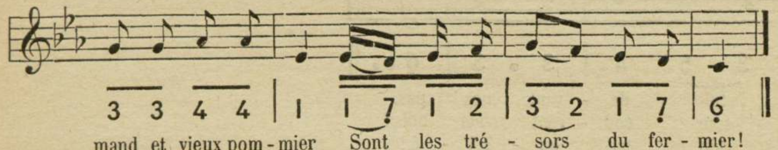


Par-cou-rez la plai-ne ver-te, Les val-lons, les clos her-beux : La terre
En a - vril, quand tout s'ap-prê-te A fê - ter le re-nou-veau, Le pom-
Des fruits mûrs la charge é - nor-me Fait ploy-er ses bras de fer : Ce lut-



est par - tout cou - ver - te De pom-miers et de grands bœufs. Sol nor-
mier, dres-sant la tê - te, Met du rose à son cha - peau. Du prin-
teur au tronc dif - for - me Ne re - po - se que l'hi - ver. Brave en-



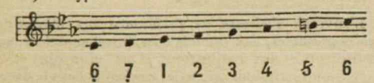
mand et vieux pom - mier Sont les tré - sors du fer - mier, Sol nor-
temps, le vieux pom - mier Se ré - jou - it le pre - mier, Du prin-
cor, le vieux pom - mier S'ef - feuil - le - ra le der - nier, Brave en-



mand et vieux pom - mier Sont les tré - sors du fer - mier !
temps, le vieux pom - mier Se ré - jou - it le pre - mier !
cor, le vieux pom - mier S'ef - feuil - le - ra le der - nier !

COMMENTAIRE GALINISTE

Mode. — Ce chant appartient au mode mineur : il doit être exécuté, quel que soit le ton choisi, en langue de *la*, air type de ce mode.



Ton (*ut* mineur). — Pour prendre le ton, en notation chiffrée, descendre du *la* du diapason jusqu'au *do*. Appeler *la* ce dernier son, qui doit être la tonique mineure du morceau.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 36 centimètres : on aura environ 100 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Morceau extrait du *Jeune Musicien*, en vente chez L. Geisler, aux Châtelles, par Raon-l'Étape (Vosges), et chez la plupart des libraires.

***

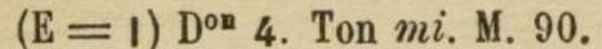
Publié sous le patronage et la direction de l'Association galiniste, le *Jeune Musicien* est une collection de couvertures illustrées pour cahiers scolaires. Chaque couverture renferme un chant écrit en notation sur portée et en notation chiffrée ; il est en rapport avec l'image.
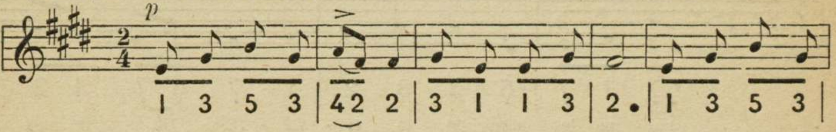
Les sujets sont choisis avec beaucoup de soin : chacun d'eux est traduit sous trois formes capables de contribuer à l'éducation esthétique : poésie, musique, illustration.

L'AURORE
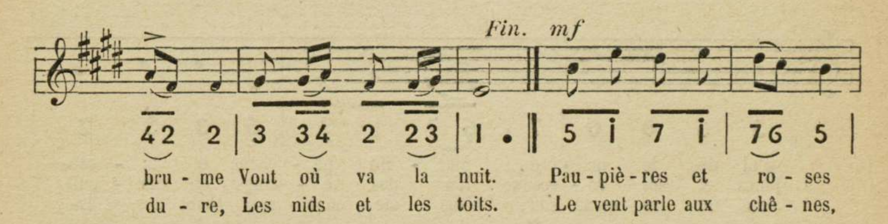
Poésie de Victor Hugo (1802-1885).
(*Chants du Crépuscule.* Hetzel, éditeur.)

Musique d'Albanèse (1729-1800).
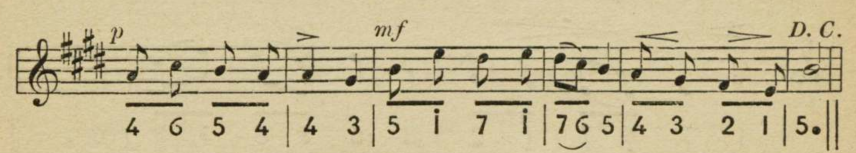




L'au - ro - re s'al - lu - me, L'ombre é - pais - se fuit; Le rêve et la
Tout chante et mur - mu - re, Tout parle à la fois, Fu - mée et ver-



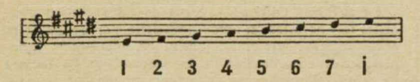
bru - me Vont où va la nuit. Pau - piè - res et ro - ses
du - re, Les nids et les toits. Le vent parle aux chê - nes,



S'ou-vrent de - mi - clo - ses; Du ré - veil des cho-ses On en - tend le bruit.
L'eau parle aux fon - tai - nes; Tou-tes les ha - lei - nes De - vien - nent des voix.

COMMENTAIRE GALINISTE

Mode. — Ce chant appartient au mode majeur : il doit être exécuté, quel que soit le ton choisi, en langue d'*ut*, air type de ce mode.



Ton (*mi* majeur). — Pour prendre le ton, en notation chiffrée, descendre du *la* du diapason jusqu'au *mi*. Appeler ce dernier son *do*, tonique majeure du morceau.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 41 centimètres : on aura environ 90 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Morceau extrait du *Recueil de chants faciles*, nouvelle édition entièrement refondue. Deuxième fascicule, en vente chez Lebègue et Cie, rue de Lille, 30, Paris. — Prix : 15 centimes.

*
* *

Vingt petits chants scolaires pouvant être exécutés *ad libitum* à une voix ou en duos, voilà ce que renferme ce deuxième fascicule.
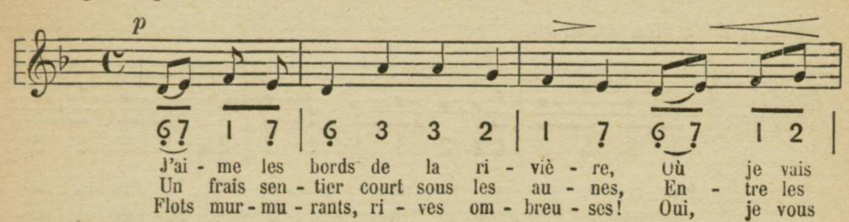
Le choix des poésies a été fait avec un soin scrupuleux, de manière à éveiller l'esprit, à toucher le cœur. La musique a été empruntée à des musiciens célèbres ou reproduit des airs populaires bien caractérisés.
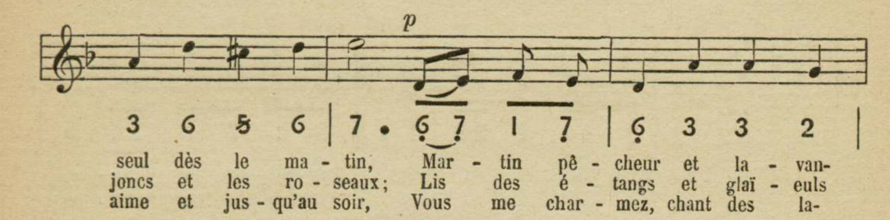
D'une réelle portée morale, ce recueil mérite d'entrer dans le répertoire des écoles et des familles.
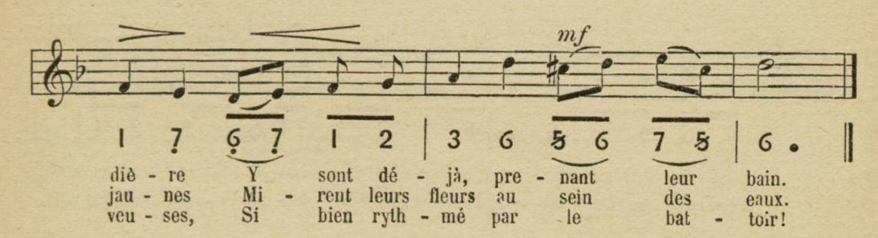
AU BORD DE LA RIVIÈRE

Poésie de S. D. Gillotin. Musique de Rameau (1683-1764).

[d = 6]. D^on^ 3. Ton *ré mineur*. M. 120.

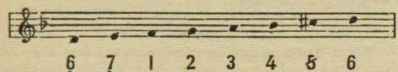






COMMENTAIRE GALINISTE

Mode. — Ce chant appartient au mode mineur : il doit être exécuté, quel que soit le ton choisi, en langue de *la*, air type de ce mode.



Ton (*ré* mineur). — Pour prendre le ton, en notation chiffrée, descendre du *la* du diapason jusqu'au *ré*. Appeler *la* ce dernier son, qui doit être la tonique mineure du morceau.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 25 centimètres : on aura environ 120 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Morceau inédit quant à l'adaptation, publié par la *Réforme musicale.*

***

La *Réforme musicale*, organe de l'Association galiniste, fait paraître un numéro régulier chaque trimestre et des suppléments en nombre et en importance variables, suivant les besoins de la propagande. La lecture de ce périodique permet de se tenir au courant du mouvement des idées en matière de musique scolaire et populaire.

Chaque numéro renferme tantôt un chant dans les deux notations, tantôt un chœur à 2 ou 3 voix en notation chiffrée.

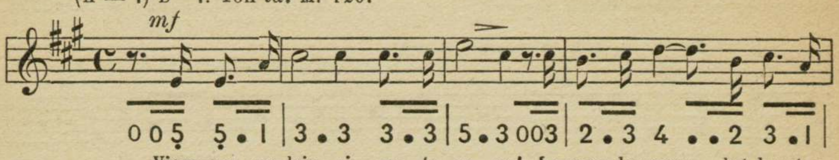
Abonnement : France, 1 fr. 20 ; Union postale 1 fr. 50. S'adresser au siège de l'Association galiniste, 8, rue Caplat, Paris.

AU COQ GAULOIS

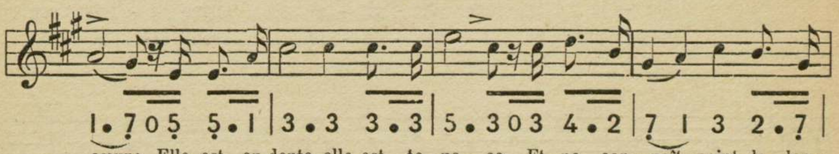
Poésie de Frédéric BATAILLE
(*Nouvelles Poésies.* Juven, éditeur.)

Musique de BOÏELDIEU (1775-1834)
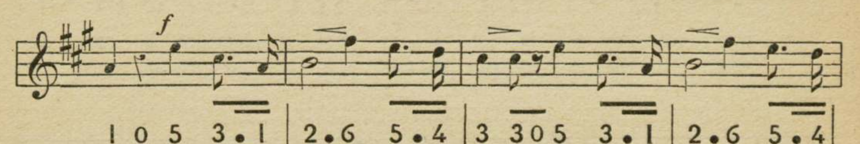
(A = 1) D^on 1. Ton *la.* M. 120.
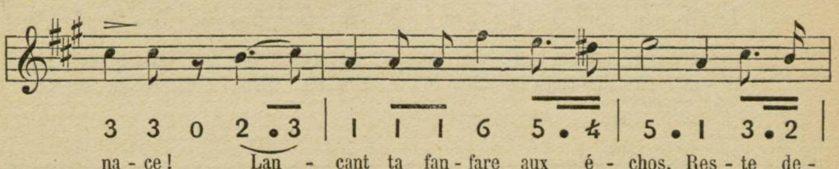


Vieux coq gau-lois, vi - ve ta ra - ce ! Le sang des preux bat dans ton
Sa - lut à toi, fier coq de Fran-ce ! Ta voix so-nore est un clai-
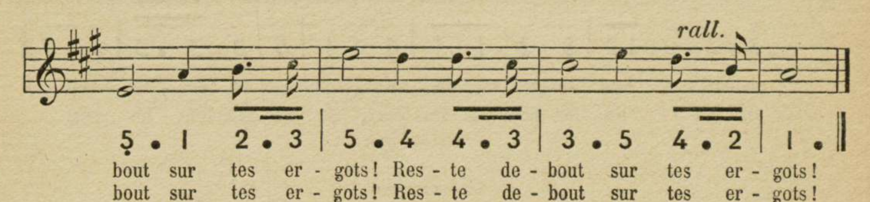


cœur; Elle est ar-dente, elle est te - na - ce Et ne con - naît point la lan-
ron Son-nant la charge et l'es - pé - ran - ce, Et pour le droit ven-geant l'af-



gueur. Vieux coq gau - lois, vi - ve ta ra - ce ! Elle est ar-dente, elle est te-
front. Sa - lut à toi, fier coq de France ! Son-nant la charge et l'es - pé-



na - ce ! Lan - çant ta fan - fare aux é - chos, Res - te de -
ran - ce ! Lan - çant ta fan - fare aux é - chos, Res - te de -

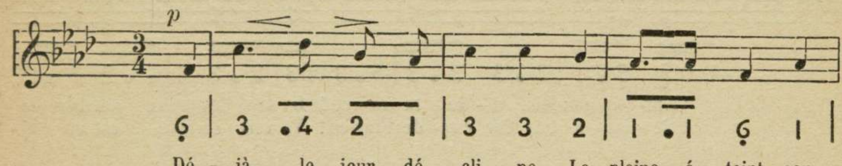


bout sur tes er - gots ! Res - te de - bout sur tes er - gots !
bout sur tes er - gots ! Res - te de - bout sur tes er - gots !

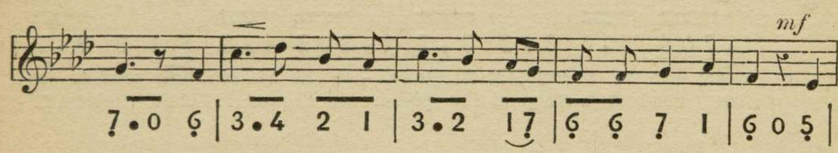
DÉCLIN DU JOUR

Poésie de S. D. Gillotin. Musique de Hérold (1791-1833).

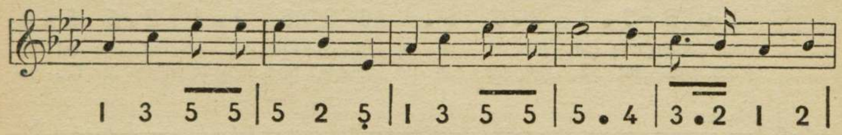
[f = 6]. D^{on} ⅄. Ton *fa* mineur. M. 90.



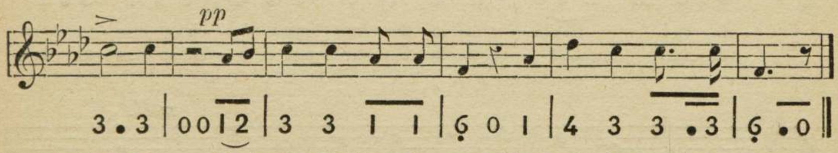
Dé - jà le jour dé - cli - ne, La plaine é - teint son
Dans l'ombre et le mys - tè - re, L'oi - seau mé - lo - di-



bruit; Le val et la col - li - ne S'ef - fa - cent dans la nuit. La
eux Em - plit de sa voix clai - re Le bois si - len - ci - eux. La



bri - se, de son ai - le, Ca - res - se les ra - meaux Où dort la tour - te-
lu - ne so - li - tai - re Se lè - ve dans les cieux, A l'heure où sur la



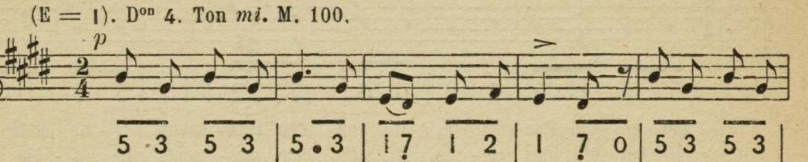
rel - le, Tout près des tour - te - reaux, Tout près des tour - te - reaux.
ter - re Se fer - ment tous les yeux, Se fer - ment tous les yeux.

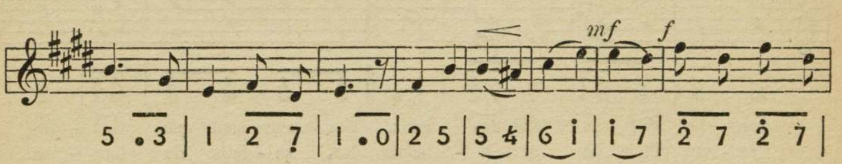
SUZON
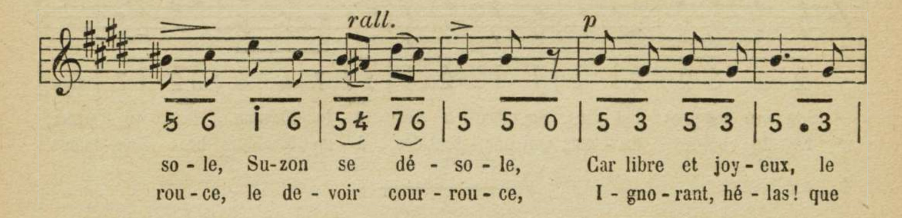
Poésie de Piédagnel.
(A. Lemerre, éditeur.)
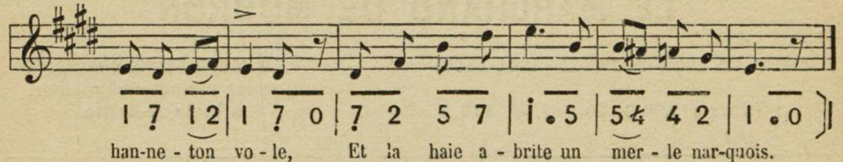
Musique de C. Czerny (1791-1857).

(E = 1). D^on 4. Ton *mi*. M. 100.







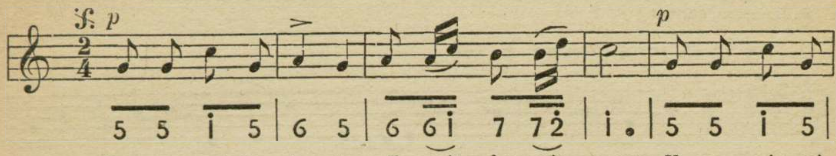


SOMMEIL DE L'ENFANT
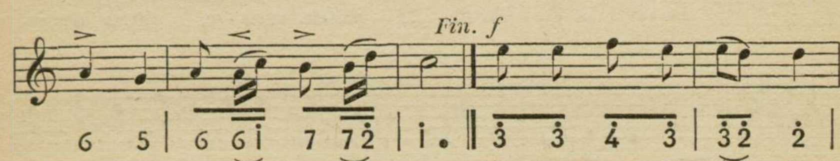
Poésie de Victor HUGO (1802-1885)
(*Feuilles d'automne*. Hetzel, éditeur.)

Musique de DOCHE (1766-1825)
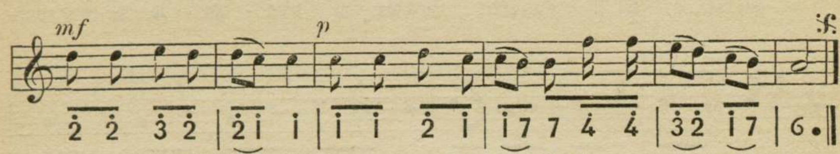
(C = 1) D^on 6. Ton *ut*. M. 80.



Son - ge qui l'en-chan - te, Il voit des ruis - seaux. U - ne voix qui
Il fait bien des rê - ves, Il voit par mo - ments Le sa - ble des
En - fant, dors en - co - re, Dors, ô mes a - mours. Ta jeune âme i -



chan - te Sort du fond des eaux. Ses sœurs sont plus bel - les,
grè - ves Plein de di - a - mants. Des so - leils de flam - mes,
gno - re Où s'en vont tes jours.



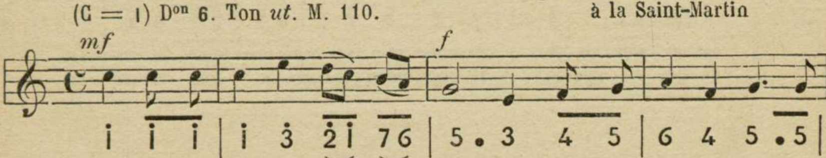
Son père est près d'el - les, Sa mère a des ai - les Com-me les oi - seaux.
Et de bel-les da - mes Qui por - tent des â - mes Dans leurs bras char - mants.

LE MARCHAND DE MOURON

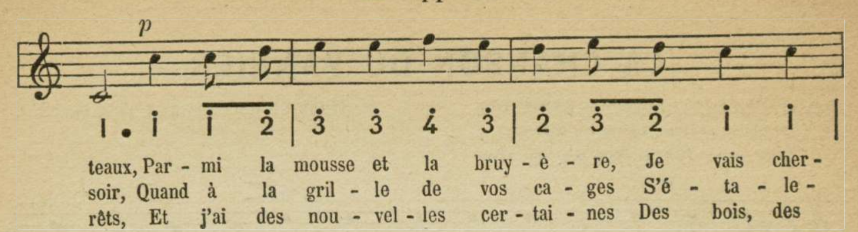
Poésie de Louis BOUILHET (1824-1869)
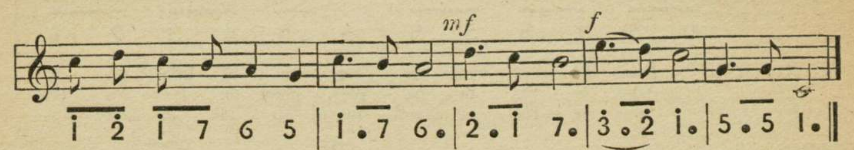
Air d'une vieille chanson
que les moines entonnaient
à la Saint-Martin

(C = 1) D^on 6. Ton *ut*. M. 110.



Au long des prés et des ruis - seaux, Des champs tout blonds aux verts co-
A - mis à l'œil lui - sant et noir, Vous vous croi - rez li - bres ce
Mer - les, pin - sons, char - don - ne - rets, J'ai vu vos frè - res des fo-
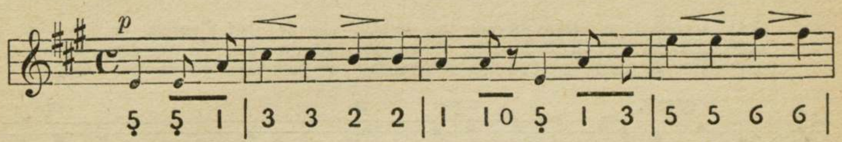




cher la graine a - mè - re. Du mou-ron, du mou-ron, Qui veut du mou-ron?
ront mes gais feuil-la - ges.
monts et des fon - tai - nes.

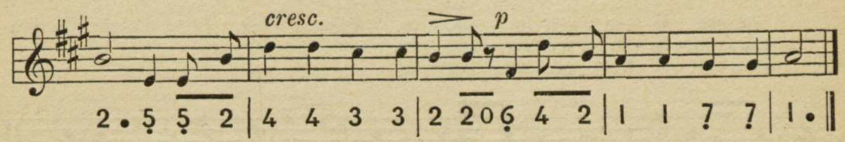
O MON PAYS

Poésie de A. VINET (1791-1847) — Musique de PAËSIELLO (1741-1816)

(A = 1). D^on 1. Ton *la*. M. 100.



Je tiens à toi par l'es - pé - ran - ce, Plus en - cor par les sou - ve -
Tu me rap - pel - les mon bon pè - re, Mes premiers, mes meil-leurs a -
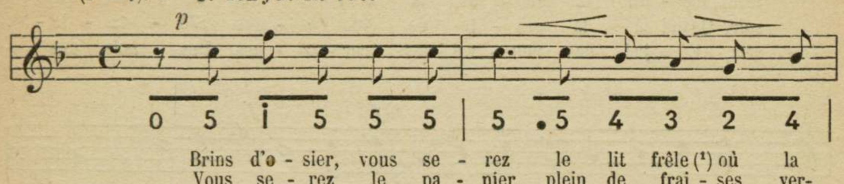


nirs, Té-moin des jeux de mon en - fan - ce, Je t'ai dû mes pre-miers plai-sirs.
mis, Les soins, les bai - sers de ma mè - re, O mon pa - ys, mon cher pa - ys!

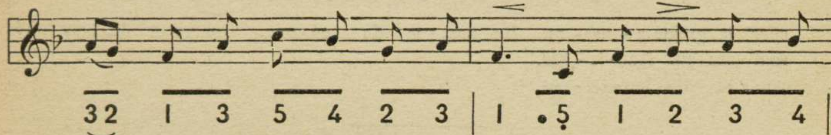
LA CHANSON DU VANNIER

Poésie d'André Theuriet (1833-1907). Musique de Gaveaux (1761-1825).
(*Premières poésies*, Lemerre, éditeur.)

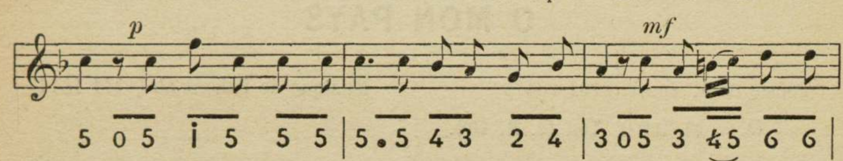
(F = 1). D^on 3. Ton *fa*. M. 100.



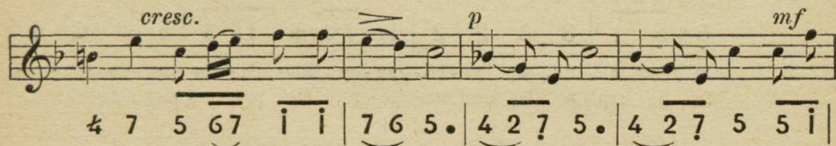
Brins d'o - sier, vous se - rez le lit frêle [1] où la
Vous se - rez le pa - nier plein de frai - ses ver-
Vous se - rez le grand van [3] où la fer - mière a-
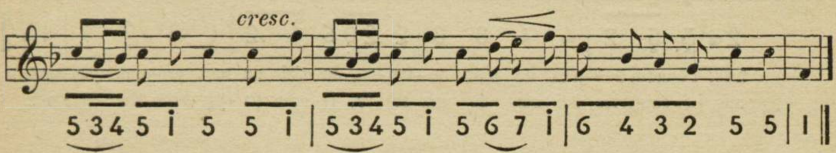


mè - re Berce un pe - tit en - fant aux sons d'un vieux cou-
meil - les Que les fil - les s'en vont cueil - lir dans les tail-
ler - te Fait bon - dir le fro - ment qu'ont bat - tu les flé-



plet; L'en-fant, la lèvre en - cor tou - te blan - che de lait, S'endort en sou - ri-
lis [2]. El - les ren - trent le soir, ri - eu-ses au lo - gis, Et l'o - deur des fruits
aux [4]; Tan - dis qu'à ses cô - tés des bandes de moi-neaux Se dis - pu - tent les



ant dans sa cou - che lé - gè - re. Brins d'o-sier, Brins d'o-sier, Courbez-
mûrs s'ex - ha - le des cor - beil - les.
grains dont la terre est cou - ver - te.



vous as-sou-plis, Cour-bez - vous as-sou-plis, Cour-bez-vous sous les doigts du van-nier.

---

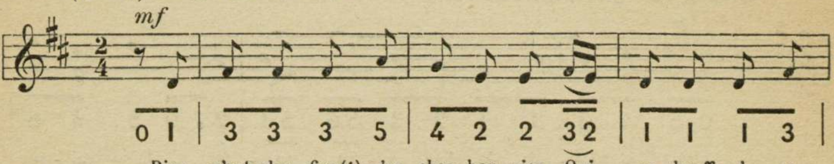
[1] *Frêle :* fragile. — [2] *Taillis :* petit bois que l'on coupe à des intervalles rapprochés. — [3] *Van :* instrument d'osier, fait en forme de coquille, pour agiter et nettoyer le grain. — [4] Instrument formé d'un battoir en bois et d'un manche, reliés par des courroies.

LA CHANSON DU CHARBONNIER
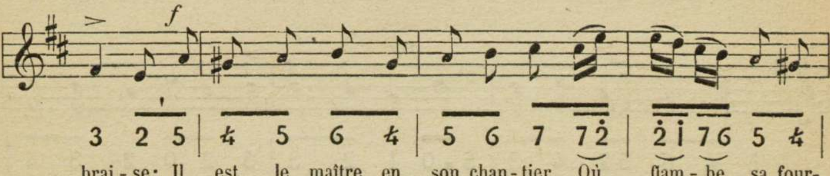
Poésie d'André Theuriet (1833-1907) (*La Vie rustique*)

Musique de Martini (1741-1816)
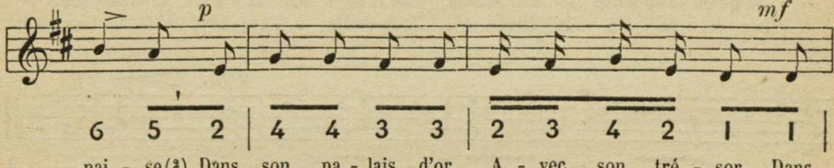
(D = 1) D^on 5. Ton *ré*. M. 90.
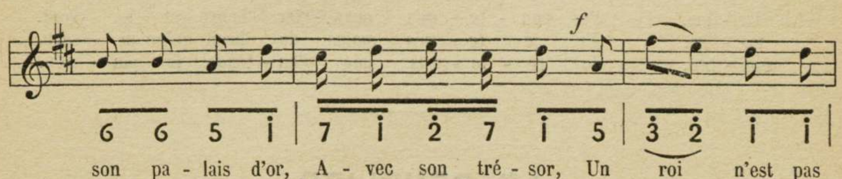


Rien n'est plus fier([1]) qu'un char-bon-nier Qui se chauffe à sa
Il a la fo - rêt pour mai-son Et le ciel pour fe-
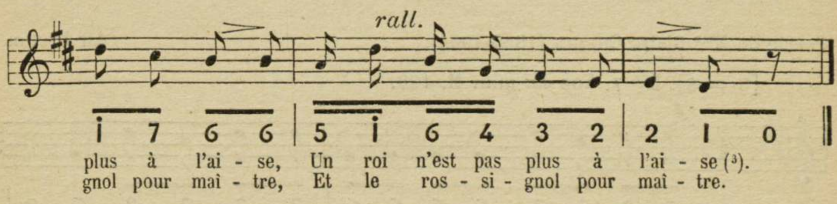


brai - se; Il est le maître en son chan-tier Où flam - be sa four-
nê - tre, Les en - fants pous - sent à foi - son([4]) Sous le chêne et le



nai - se([2]). Dans son pa - lais d'or, A - vec son tré - sor, Dans
hê - tre. Ils ont pour ber - ceau L'herbe et les ro - seaux, Ils



son pa - lais d'or, A - vec son tré - sor, Un roi n'est pas
ont pour ber - ceau L'herbe et les ro - seaux, Et le ros - si-
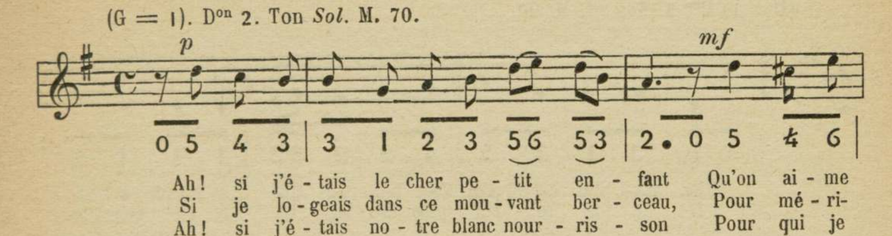


plus à l'ai - se, Un roi n'est pas plus à l'ai - se ([3]).
gnol pour maî - tre, Et le ros - si - gnol pour maî - tre.

([1]) *Fier :* dans le sens d'heureux. — ([2]) *Où flambe sa fournaise :* où son feu jette de belles flammes. — ([3]) *A l'aise :* plus content. — ([4]) *A foison :* très nombreux.

POUR ENDORMIR L'ENFANT
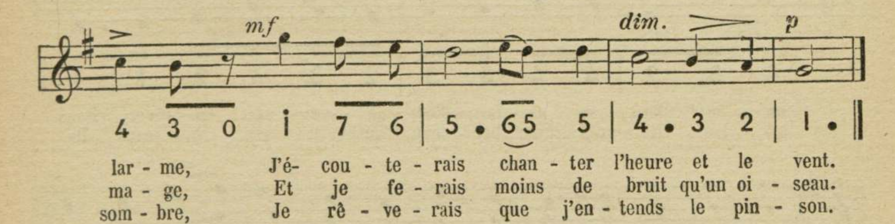
Poésie de Mme Desbordes-Valmore (1785-1859). Musique de J. Bonnet.

(G = 1). Don 2. Ton *Sol*. M. 70.



5 4 6 52 4 3 | 5. 0 1 2 3 | 3 2 0 2 3 4 |
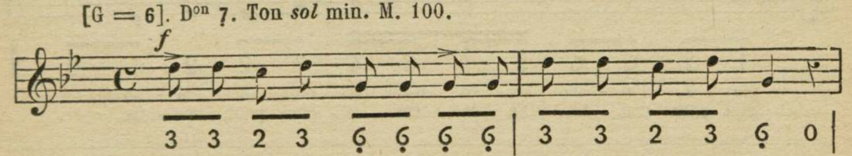
bien, mais qui pleu - re sou - vent, Gai comme un char - me, Sans u - ne
ter qu'on m'ap-porte un cer - ceau, Je se - rais sa - ge, Comme une i-
fais cet - te bel - le chan - son, Tran-quille à l'om - bre, Comme au bois



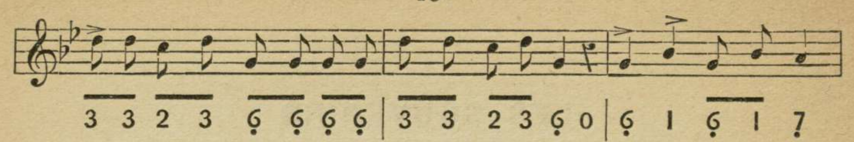
LE PEUPLIER

Poésie de Mme Claire Chemin (1860-1904). Air breton.
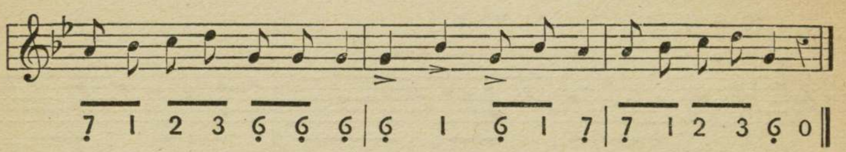
[G = 6]. Don 7. Ton *sol* min. M. 100.



L'ou - ra - gan fond sur la plai - ne, Fai - sant tout pli - er!
A - mis sous d'au - tres tem - pê - tes, Nous de - vons lut - ter!



Sous la for - mi dable ha-lei-ne, Geint le peu-pli-er. Hô - là! quel ef-fort!
Si le sort frap-pe nos tê-tes, Il faut ré-sis-ter. Hô - là! quel ef-fort!
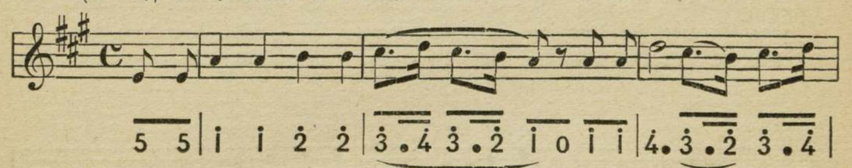


Mais, su-per-be jus-qu'au bout, L'arbre est le plus fort : Il res-te de-bout.
Mais, te - na - ce jus-qu'au bout, L'homme est le plus fort : Il res-te de-bout.

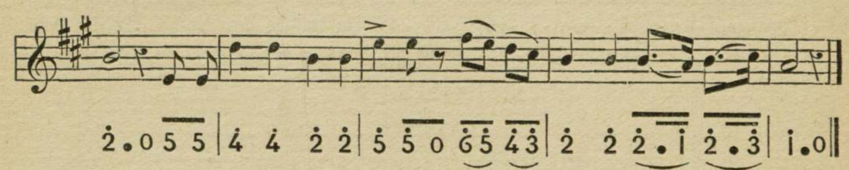
MAI REVIENT

Poésie de S. D. Gillotin. Musique de Mozart (1756-1791).

(A = 1). D^on^ 1̇. Ton *La*. M. 110.



Mai re-vient plein de jeu - - nes - - se, Cou-ron-né de blancs mu-
Mai fleu-rit les au - bé - - pi - - nes, En pas-sant près des buis-
Mai ra - ni - me les feuil - - la - - ges, En po-sant par - tout des

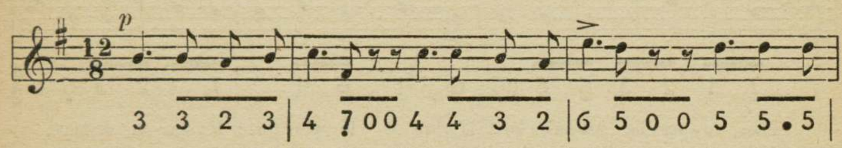


guets : Tout tres-sail-le d'al-lé-gres-se, Prés, fo - rêts, jar - dins, bos - quets.
sons ; Au ber-ger sur les col-li-nes, Il ins - pi - re des chan - sons.
nids, Qui s'em-plis-sent de ra-ma-ges, Lors-que nais-sent les pe - tits.

LES SOUVENIRS

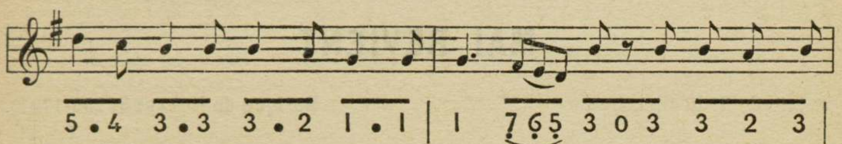
Poésie de S. D. GILLOTIN. Musique de MENDELSSOHN (1809-1847).

(G = 1). D^on 2. Ton *Sol*. M. 80.



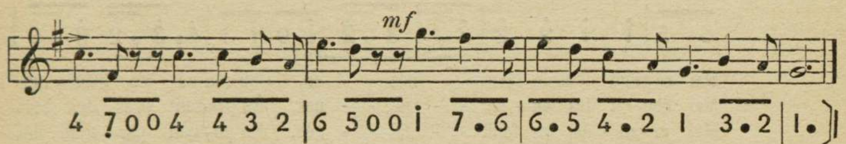
3 3 2 3 | 4 7̣ 0 0 4 4 3 2 | 6 5 0 0 5 5.5 |

Quand l'au-be ré-veil-le La brise et l'a-beil-le, Je rêve aux
Quand la clo-che son-ne Son glas mo-no-to-ne, J'en-tends, les
Quand le jour ex-pi-re, Dans la nuit sou-pi-re U-ne bien



5.4 3.3 3.2 1.1 | 1 7̣6̣5̣ 3 0 3 3 2 3 |

jours heu-reux Pas-sés ja-dis aux bois om-breux! Sou-ve-nirs d'en-
yeux fer-més, Le doux ap-pel des morts ai-més! Leur trem-blante i-
ten-dre voix Qu'i-mite au loin l'é-cho des bois : « Sou-viens-toi! dit-



4 7̣ 0 0 4 4 3 2 | 6 5 0 0 1̇ 7.6 | 6.5 4.2 1 3.2 | 1.]

fan-ce, Tout blancs d'in-no-cen-ce, Vous re-nais-sez tou-jours en moi, Pleins d'é-moi.
ma-ge, Leur pâ-le vi-sa-ge Gar-dent la tra-ce des dou-leurs Et des pleurs.
el-le; Res-te nous fi-dè-le! Pour toi, nos cœurs ne chan-gent pas, Tout là-bas ! »

Nancy, imp. Berger-Levrault

En cas d'insuccès dans une première lecture, il faut isoler les difficultés et les résoudre séparément : *intonation*, par le système des points d'appui ; *mesure*, par la langue des durées.

Ne jamais crier, ne jamais forcer la voix : *crier n'est pas chanter.*

⁂

Exemple. Soit à exécuter le chant intitulé : *La Chanson du Charbonnier,* et qui porte les indications suivantes :

(D = 1) D[on] 5. Ton *Ré.* M. 90.

1° Les parenthèses ( ) signifient que le mode est majeur ;

2° La lettre D, qui correspond au *ré* du clavier, veut dire que la tonique du morceau (*ut* ou *do*) doit être chantée à la hauteur du *ré* du diapason ;

3° L'indication D[on] 5 rappelle que le son donné par le diapason correspond au cinquième degré du mode d'*ut* majeur, chanté en ton de *ré,* et que ce son doit être appelé *sol ;*

4° Pour les personnes peu habituées aux signes industriels et internationaux, l'indication du ton est mise en toutes lettres ; il faut, dans ce cas, appliquer la règle pour prendre le ton (voir ci-dessus) ;

5° M. 90. Cela veut dire qu'il faut prendre, au moyen du métronome, un mouvement équivalent à la vitesse nécessaire pour produire 90 unités de temps à la minute.

NOTRE BUT

Le chant scolaire et populaire a pris dans l'éducation publique une importance que nul ne songe plus guère à contester. Le principe admis, il est indispensable de mettre à la disposition de tous des œuvres belles et saines, capables de plaire, suffisamment pénétrantes pour contribuer à l'amélioration morale de chacun.

Il ne suffit pas que la musique choisie soit irréprochable, il faut encore que les paroles ne soient pas trop enfantines, trop étroitement spéciales, sans cesser pour cela d'être intelligibles aux élèves. C'est la condition nécessaire à laquelle le répertoire *scolaire* pourra devenir *post-scolaire* d'abord, puis *populaire.* Tel chant qui traduit un sentiment large, général, passera comme instinctivement dans la vie commune : on l'entendra résonner à l'atelier, au bois, dans la plaine. Le goût de la musique s'affirmant, se développant, on voudra d'autres chants ; il faudra en traduire, en composer, en arranger de toutes les façons : *le peuple chantera !*

Oui, mais à une autre condition : c'est que le peuple dispose d'une méthode simplifiée lui permettant, sans aucune prétention déplacée, de lire et d'exécuter une musique simple. Or, c'est précisément ce que lui offre la méthode galiniste ou chiffrée ; elle peut aller plus loin, elle peut donner davantage, mais c'est là son champ d'élection, c'est pour ce rôle qu'elle a été imaginée ; c'est par-dessus tout une méthode élémentaire, une méthode d'initiation.

La question ainsi envisagée ne doit plus rencontrer d'opposition raisonnable. C'est l'angle même sous lequel elle est présentée par les instructions officielles. Il y a donc un intérêt primordial à faire connaître de plus en plus l'écriture modale chiffrée.

Nous avons déjà publié plusieurs fascicules de *Chants faciles* à deux voix, mais seulement en notation galiniste. L'accueil fait à ce répertoire prouve qu'il répond à des besoins nouveaux et indéniables. C'est pour nous un encouragement à faire un nouvel effort, une autre tentative. Nous avons choisi dans cette collection si appréciée dix-huit des meilleurs morceaux pour constituer le présent recueil, où le lecteur trouvera les deux écritures musicales.

Par un examen comparatif, il semble facile à qui ne connaît que la notation sur portée de se mettre au courant de la notation chiffrée ; l'étude critique de chaque morceau peut en outre devenir une véritable leçon de choses plus suggestive, plus profitable que bien des pages d'explications. Chacun sera ainsi mis à même de voir où est la simplicité, où est la clarté, conditions essentielles de toute instruction élémentaire, de toute œuvre de vulgarisation.

Publications galinistes

L'instituteur et l'élève musiciens *

Cours préparatoire.	broché : »f 50	cartonné : »f 75
Cours élémentaire	— 1 »	— 1 25
Cours moyen	— 1 50	— 2 »

L'élève musicien seul *

Cours préparatoire.	feuilles : »f 10	cartonné : »f 20
Cours élémentaire	broché : » 30	— » 40
Cours moyen	— » 75	— 1 »
Cours supérieur	— 1 20	— 1 60
Cours complémentaire	— 2 50	— 3 »

Cours de Musique vocale à l'usage des Écoles primaires supérieures, Ecoles normales, par J. Bonnet et G. Michaëlis

Première année	2f 50
Deuxième année.	2 50
Troisième année	2 50

Lecture musicale

300 airs, br. 1 fr., cart.	1f 25
Canons et duos	» 75
100 duos	»f 75
40 quatuors.	» 75

Chants scolaires*

Les petits chants de l'élève musicien (duos), br. 30 c., cart. .	»f 40
Chants faciles à deux voix, premier fascicule	» 15
— deuxième fascicule	» 15
— troisième fascicule	» 15

Ouvrages d'initiation et de théorie

La méthode modale chiffrée	2f »
Théorie musicale d'après P. Galin et ses disciples.	5 »
Premier enseignement musical basé sur la méthode modale chiffrée* . . .	1 50
Exposé des principes de la méthode modale chiffrée.	» 25
Exposé des procédés de la méthode modale chiffrée.	» 25
Idées, signes et moyens .	» 40
La phonomimie musicale.	» 30
Les tableaux muraux. . .	» 10
Méloplaste de Galin . . .	»f 25
Œdipe musical d'A. Paris.	» 10
Indication des nuances.	» 10
Tableau modal	» 25
Tableau des accords, avec instruction.	» 20
Tableau des accords pour les fanfares, harmonies .	» 50
Tablature du violon. . .	» 50
L'enseignement musical, documents divers . . .	» 20
La dictée musicale à l'École primaire (A. Pierrot)	» 25

Petit métronome, 25 c.; diapason à bouche, 40 c.

*** Guide-chant galiniste (harmonium scolaire)**

Grand modèle (avec clavier transpositeur). Prix : 85 fr. Poids : 10kg,450; longueur : 0m,66; largeur : 0m,29; hauteur : 0m,29.

Petit modèle. Prix : 65 fr. Poids : 6kg,300; longueur : 0m,44; largeur : 0m,29; hauteur : 0m,24. Sans remise ni escompte. Frais d'emballage et de port en sus.

Le présent catalogue annule les précédents

---

* Adopté par la Ville de Paris pour ses écoles communales.

Nancy, imp. Berger-Levrault